

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 43 \(8\)Item](#)[Marie Moret à Louis Bertrand, 7 décembre 1889](#)

Marie Moret à Louis Bertrand, 7 décembre 1889

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bertrand, Louis \(1856-1943\)](#) est destinataire de cette lettre
[Dequenne, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
Date de rédaction[7 décembre 1889](#)
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère
Destinataire[Bertrand, Louis \(1856-1943\)](#)
Lieu de destination11, rue du Persil, Bruxelles (Belgique)

Description

Résumé

Réponse à la lettre de Louis Bertrand en date du 6 décembre 1889 : s'adresser à François Dequenne. Marie Moret doit se rendre en urgence à Paris.

Mots-clés

[Voyage](#)

Personnes citées [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bertrand, Louis (1856-1943)

Genre Homme

Pays d'origine Belgique

Biographie Ouvrier, journaliste et homme politique socialiste belge, né en 1856 à Molenbeek-Saint-Jean (Belgique) et décédé en 1943 à Schaerbeek (Bruxelles, Belgique). Un des fondateurs du Parti ouvrier belge et du journal *Le Peuple*, Bertrand visite le Familistère en octobre 1887 et il assiste aux funérailles de Godin le 19 janvier 1888. En 1887, il réside alors au 11, rue du Persil, Bruxelles. Il siège au Parlement belge de 1894 à 1926.

Nom Dequenne, François (1833-1915)

Genre Homme

Pays d'origine

- Belgique
- France

Biographie Industriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : Charles (1867-1922) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'Association coopérative du capital et du travail le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre Louis-Victor Colin lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

Informations sur le document source

Cote FG 43 (8)

Collation 1 p. (322v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023



Quise Familistère 7 n^o 1000 67

Cher Monsieur Bertrand,

Moi aussi je vous écris en hâte, car une affaire urgente m'a appelé à Paris. Excusez donc brièveté forcée.

Les questions dont m'entretenant votre lettre du 6 et en dont je ne sais pas le premier mot (je ne suis plus à l'administration de notre société) sont du ressort de notre administrateur chef, M. Dequenve.

Les intéressés n'ont qu'une chose à faire : s'adresser directement à lui.

À mon retour je lui communiquerai votre lettre.

Reuillez agréer, cher Monsieur, mon meilleur souvenir.

Marie Godin